

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 81 (1986)
Heft: 1

Vorwort: Lieber Leser! = Chers lecteurs
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lieber Leser!

Es gab eine Zeit, da wurden der Architekt wie ein König und die Architektur wie eine Königin der Künste gefeiert. Heute ist das anders geworden, und zwar keineswegs nur, weil seither die Baumasse gewaltig zugenommen hat. Es geht auch um qualitative Probleme. Beherrschten einst ästhetische Grundsätze die Baukunst und verstand man das Bauen als Kulturauftrag, stehen jetzt wirtschaftliche, rechtliche, technische und soziale Fragen im Vordergrund. Der steigende Kapitalüberhang unserer Wohlstandsgesellschaft reizt zu Bauinvestitionen, die wegen der Raumverknappung auf das überlieferte Kulturgut und dessen städtebauliche Strukturen drücken. Das stellt den Architekten vor die Entscheidung, ob er in seiner Tätigkeit mehr der Geschichte oder der Gegenwart verpflichtet sein müsse. Es gibt gute Gründe dafür, beides im Auge zu behalten, wenn die zeitgenössische Architektur weder der Überheblichkeit, noch nostalgischer Nachahmung verfallen soll. Das gilt besonders dort, wo neues Bauen unmittelbar auf Zeugen von gestern stösst. Und das trifft fast überall in den Kernzonen unserer Dörfer und Städte zu! Patentrezepte, wie solches Aufeinanderprallen zu vermeiden ist, gibt es zwar keine; jeder Fall muss gesondert beurteilt werden. Doch die Erfahrung lehrt, dass bauliche Eingliederung ohne Geschichtsbewusstsein selten gut herauskommt. Diese Nummer möchte das aufzeigen.

Die Redaktion

Aus dem Inhalt

Beiträge zum Schwerpunkt-Thema: Gegenwartsarchitektur und Heimatschutz	1–16
Zurück zum Einfachen	18
Lausanne stopft Raumplanungslöcher	20
Heimatschutz ausbooten?	22
Wakker-Preis 1986 an Diemtigen	24

Titelbildlegende: Neues Bauen in alter Umgebung (im Bild Bischofszell) stellt an alle Beteiligten hohe Anforderungen (Bild Stähli)

Chers lecteurs,

Il fut un temps où l'architecte était roi, et l'architecture la reine des arts. Cela a bien changé depuis lors, et pas seulement parce que la masse des constructions s'est formidablement accrue: il y a aussi des problèmes de qualité. Alors que jadis l'art de bâtir était régi par des principes d'esthétique, et qu'on le concevait comme un apport culturel, ce sont maintenant des considérations économiques, techniques, juridiques et sociales qui viennent au premier plan. L'abondance de capitaux de notre société de bien-être incite à des investissements dans la construction qui, du fait de la diminution des surfaces disponibles, exercent une forte pression sur le patrimoine architectural préexistant et sa structure urbaine. A première vue, cela place l'architecte devant l'alternative de donner la préférence, dans son activité, soit au passé, soit au présent. En réalité, il y a de bonnes raisons de tenir compte et de l'un et de l'autre, si l'on admet que l'architecture contemporaine ne doit verser ni dans l'outrecuidance, ni dans l'imitation de l'ancien; c'est particulièrement vrai lorsqu'un bâtiment neuf s'érite à proximité immédiate de maisons anciennes. Il n'existe pas de recette brevetée pour éviter un choc brutal: chaque cas doit être étudié pour lui-même. Toutefois, l'expérience enseigne que l'immixtion architecturale ne tenant pas compte du patrimoine historique est rarement une réussite. C'est ce que le présent numéro voudrait montrer. La rédaction

Au sommaire

Articles du thème principal: Architecture contemporaine et patrimoine	1–16
La pierre comme élément de construction	17
Lausanne corrige	20
Pas de recours à Fribourg	23
Le prix Wakker 1986 à Diemtigen	24

Page de couverture: La construction nouvelle dans un cadre ancien (ici Bischofszell) implique pour tous les intéressés d'impérieuses exigences